

# ÉVALUATION DU BIEN-ÊTRE DES VACHES – NOTATION – Explication

## STABULATION LIBRE

*Le présent document vous fournira une brève explication du système de notation et vous guidera durant l'entrevue avec le producteur. Vous trouverez plus de détails dans le Code de pratiques pour le soin et la manipulation des bovins laitiers (PLC, 2009, [www.nfacc.ca](http://www.nfacc.ca)).*

### SECTION 1 – LOGEMENT

#### 1.1. CONCEPTION DES STALLES

##### A) TEMPS EN POSITION COUCHÉE

<b>Objectif</b>
Les vaches laitières doivent demeurer en position couchée 12 heures par jour aux fins de leur confort

Le **temps moyen passé en position couchée d'un groupe de vaches** chaque jour est un indicateur important du confort des stalles. Lorsque les vaches ne sont pas confortables dans leur stalle, elles réduisent le temps passé en position couchée, ce qui peut entraîner la boiterie et des lésions aux onglons. Des recherches ont démontré que les vaches laitières confortables devraient passer 12 heures par jour en position couchée. En plus du besoin comportemental de l'animal à se reposer, il y a les difficultés présentées par la conception du logement et les problèmes associés à la boiterie et aux blessures. D'autres facteurs influent la décision d'une vache à se reposer, notamment le temps consacré à la traite (par ex., deux ou trois fois par jour, ou des temps d'attente trop longs).

##### B) BLESSURES AU JARRET, AU GENOU ET AU COU

<b>Objectif</b>
S'assurer que des stalles confortables minimisent les blessures au jarret, au genou et au cou.

L'état des **jarrets** peut s'avérer un indicateur important de l'abrasivité des aires de couchage des stalles et du confort des vaches. Les blessures sont normalement le résultat d'une exposition prolongée à l'abrasivité du revêtement des stalles. Les lésions de la peau représentent un risque d'infection, et peuvent entraîner des boursouflures, un inconfort et la boiterie.

La santé des **genoux** peut être un indicateur important de la dureté du revêtement des stalles et du confort des vaches. Les blessures sont normalement le résultat d'une exposition prolongée au revêtement dur des stalles, et peuvent se transformer en boursouflures et en lésions, qui présentent un risque d'infection pouvant causer un inconfort et la boiterie.

Les blessures au **cou** constituent un indicateur important de la hauteur ou de la longueur appropriée des barres d'arrêt, des chaînes d'arrêt ou des mangeoires des stalles, ainsi que de l'accès facile aux aliments. Les blessures au cou sont normalement le résultat d'une exposition prolongée au frottement ou aux impacts contre les barres d'arrêt, les chaînes d'arrêt ou les mangeoires.

### C) CONFIGURATION DES STALLES

Objectif
Les dimensions <u>moyennes</u> des stalles respectent les recommandations pour « 10 % des vaches les plus lourdes » de chacune des huit dimensions ( <b>voir le Tableau 1</b> ).
S'assurer que la longueur et la largeur <u>moyennes</u> des stalles sont adaptées à 100 % des vaches.
S'assurer que la largeur et à la longueur <u>moyennes</u> des stalles sont adaptées à la <u>vache Holstein canadienne multipare moyenne</u> .

Une vache Holstein canadienne mature (> 700 kg) a besoin de > 76 cm d'espace avant ouvert pour se placer en position couchée. Un **espace de couchage** inapproprié peut entraîner des mouvements inadéquats en position couchée, qui causent des blessures et la boiterie.

Une vache Holstein canadienne mature (> 700 kg) utilise > 300 cm de **longueur de litière** pour se relever librement et 183 cm pour se coucher librement. Les stalles plus petites peuvent entraîner la réduction du temps passé en position couchée, augmenter les lésions aux onglons et les blessures aux pattes, puis accroître la boiterie.

Une vache Holstein canadienne mature (> 700 kg) a besoin de 132 cm de **largeur de stalle** pour s'y reposer confortablement. Les stalles plus étroites réduisent le temps en position couchée et peuvent accroître la boiterie.

**Tableau 1. Recommandations (en cm) sur 8 mesures en fonction du poids estimatif des vaches au Canada** (CNSAE, 2009), Québec (CRAAQ, 2008) et Ontario (MAAARO, 2008)

Dimensions des stalles (cm)	OBJECTIF				
	POIDS EN KG 455	545	636	727	818
Largeur de la stalle	112	117	122	127	137
Longueur de la stalle	244	244	274	305	305
Longueur de la plate-forme	163	168	173	178	183
Hauteur de la bordure d'arrêt	8	8	10	10	10
Hauteur de la partie supérieure de la barre séparatrice inférieure	28	28	30	30	30
Espace de mouvement de lever	> 76				
Hauteur de la barre de cou	112	117	122	127	132
Distance de la barre de cou à la bordure arrière	163	168	173	178	183
Hauteur de la bordure	20	20	20	20	20

## 1.2 ESPACE DES STALLES

### A) STALLES

<b>Objectif</b>
S'assurer que la densité du bétail n'excède pas 1,2 vache par stalle, afin de réduire la concurrence.

Dans une étable à stabulation libre, **une densité plus élevée dans l'enclos augmente la concurrence** entre les vaches pour l'accès à la nourriture, à l'eau et aux logettes.

### B) MANGEOIRES

<b>Objectif</b>
S'assurer que l'espace linéaire des mangeoires est d'au moins 60 cm par vache, afin de réduire la concurrence.
Limiter la concurrence aux mangeoires grâce à la présence d'une barrière.
S'assurer que l'allée des mangeoires où les vaches sont nourries debout est d'une longueur minimale de 4,3 m, afin de permettre un espace suffisant à l'alimentation et aux déplacements
S'assurer que la hauteur de la barrière des mangeoires est suffisante pour permettre à <u>toutes les vaches</u> d'être confortablement nourries (sans risque de blessure au cou).

**Un espace par vache réduit à la mangeoire augmente** aussi **la concurrence** entre les vaches, réduit le temps passé à la mangeoire et augmente le temps passé debout à attendre d'avoir accès à la nourriture. Cela ne cause peut-être pas d'ennuis aux vaches dominantes, mais nuit directement aux vaches subordonnées et aux génisses. Les mangeoires munies de dispositifs de restriction (cornadis ou barres obliques) réduisent les déplacements et les interactions concurrentielles à la mangeoire. Des allées d'alimentation larges permettent aux vaches de passer librement pendant que d'autres vaches sont en train de se nourrir.

Si la barre dont est munie la mangeoire n'est pas assez élevée, il peut y avoir risque de blessure au cou. La hauteur de la barre et la fréquence de la distribution des aliments contribuent à éviter les blessures au cou.

### 1.3 GESTION DES STALLES

#### A) REVÊTEMENT DES STALLES / B) AIRE DE COUCHAGE DES STALLES

<b>Objectif</b>
Fournir des stalles à litières profondes et sèches.

**Les plateformes de béton ou les tapis en caoutchouc comportant peu de matières à litières (2 cm)** réduisent le temps en position couchée à moins de 11 heures par jour, tandis que les vaches logées sur des matelas, du sable ou des litières en béton ou en caoutchouc comportant beaucoup de matières à litières peuvent passer 12 heures par jour en position couchée. Les plateformes de béton ou de caoutchouc comportant peu de matières à litières (2 cm) augmentent les boursoufflures aux genoux et les lésions aux onglons et aux genoux.

Des recherches sur le confort des vaches ont démontré que les **espaces de couchage secs** sont importants pour les vaches. Les espaces de couchage humides réduisent le temps en position couchée, plus que tous les autres aspects de la conception des stalles. Le maintien de stalles propres et sèches permettra d'accroître le confort des vaches et, par conséquent, le temps qu'elles passent en position couchée, leur propreté et la propreté de leur pis, puis de réduire le taux de mammite environnementale.

#### C) GESTION DES STALLES ET LITIÈRES

<b>Objectif</b>
S'assurer que les vaches sont gardées dans un environnement dont le niveau de contaminant est bas (1) – <i>Évaluation de la propreté des vaches.</i>
S'assurer que les vaches sont gardées dans un environnement dont le niveau de contaminant est bas (2) – <i>Évaluation de la propreté des stalles.</i>
S'assurer que les stalles sont nettoyées à chaque traite.
S'assurer que les litières des stalles sont remplacées de façon périodique.

La **propreté des vaches** est un indicateur important de leur confort. Un nettoyage stratégique et fréquent des allées et des stalles permettra de réduire la quantité de fumier sur les vaches et la quantité de fumier traînée dans les stalles. Par ailleurs, les pattes souillées provoquent les éclaboussures de fumier dans les allées, et les flancs ainsi que les pis sont souillés lorsque les animaux sont en position couchée dans des espaces de couchage malpropres ou ne comportant pas suffisamment de matières à litières. Lorsque les espaces de couchage sont humides, les vaches réduisent le temps qu'elles passent en position couchée. Les vaches qui présentent de larges régions de fumier séché sont l'indication d'une accumulation à long terme de fumier et soulignent les lacunes de la routine de nettoyage des allées ou des stalles.

#### 1.4 GESTION DES ENCLOS (AIRES DE POSITION DEBOUT)

<b>Objectif</b>
Minimiser le temps en position debout des vaches sur le béton des enclos.
Installer un revêtement antidérapant dans les aires de position debout des enclos.
S'assurer que le plancher est nettoyé dans les aires de position debout des enclos.
Nettoyer ou râtelier deux ou trois fois par jour le plancher des aires de position debout des enclos.

Les vaches qui séjournent **trop longtemps sur des surfaces dures**, mouillées et recouvertes de fumier sont plus susceptibles de développer des maladies infectieuses aux pieds. Les vaches gardées sur du caillebotis bénéficient de meilleures conditions de déplacement lorsqu'on recouvre le caillebotis de caoutchouc dans les couloirs d'accès et de sortie de la salle de traite.

#### 1.5 SALLE DE TRAITE, PARCS D'ATTENTE ET ALLÉES DE TRANSFERT VERS LA SALLE DE TRAITE

<b>Objectif</b>
Réduire le temps de traite et d'attente à moins de deux
Minimiser le temps passé par les vaches sur le béton de
Nettoyer ou râtelier deux ou trois fois par jour le plancher

Réduire le plus possible le temps de traite et d'attente (maximum une heure) afin que les vaches passent le moins de temps possible sans avoir accès à de la nourriture, de l'eau et des logettes confortables. Les vaches qui séjournent **trop longtemps sur des surfaces dures**, mouillées et recouvertes de fumier sont plus susceptibles de développer des maladies infectieuses aux pieds.

## SECTION 2 – ALIMENTATION ET CONSOMMATION D'EAU

### 2.1 NOTATION SUR L'ÉTAT CORPOREL

<b>Objectif</b>
S'assurer que la NEC des vaches n'est pas de 2 ou moins.

La **notation sur l'état corporel** est une technique d'évaluation de la largeur du gras dorsal des bovins laitiers. Pour les bovins laitiers, les périodes critiques sont le vêlage et le début de la lactation.

Les vaches doivent avoir un état de chair optimal au tarissement (de 3,25 à 3,75) et devraient être nourries de façon à maintenir cet état jusqu'au vêlage. Avant le vêlage (vêlage à 120 jours), les vaches pourraient perdre de 0,5 à 1 unité de la NEC. Les vaches ne devraient pas perdre plus de 1 NEC en tout temps. La NEC doit demeurer stable ou commencer à augmenter en milieu de lactation. En fin de lactation, les vaches devraient regagner la NEC perdue au cours de la période précédant le vêlage. **Les producteurs doivent prendre les mesures correctives nécessaires quant aux animaux dont la NEC est de 2 ou moins.**

### 2.2. GESTION DE LA NUTRITION ET DE L'ALIMENTATION

<b>Objectif</b>
Nourrir les vaches tous les jours.
Maintenir un horaire d'alimentation régulier.
Assurer un accès continu aux aliments.

Une gestion alimentaire appropriée est nécessaire pour assurer une bonne santé et un bien-être. Les vaches sont motivées à effectuer la même activité simultanément (p. ex., l'alimentation, le repos, la rumination). Les vaches préfèrent aussi manger durant les heures de clarté. L'augmentation de la fréquence des repas (au moins deux fois par jour) a permis de réduire la quantité de ration totale mélangée (RTM) triée et de permettre aux vaches moins dominantes d'accéder plus souvent aux aliments. Les programmes de gestion alimentaire qui considèrent de tels besoins comportementaux permettront probablement de réduire le stress et les comportements agressifs au sein d'un troupeau, puis d'avoir une incidence positive sur la santé et la productivité du troupeau.

## SECTION 3 – GESTION DE LA SANTÉ ET DU BIEN-ÊTRE

### 3.1 BOITERIE

<b>Objectif</b>
S'assurer que le pourcentage des vaches atteintes d'une boiterie évidente ou grave est de moins de 10 %.
Observer de façon périodique les vaches, afin de déceler les cas possibles de boiterie.
Respecter la procédure pertinente pour traiter les vaches atteintes de boiterie.
Conserver des registres complets sur la boiterie.

La **boiterie** des bovins laitiers constitue un problème de bien-être considérable qui indique une douleur. Les vaches atteintes de boiterie modifient leur comportement, afin de réduire le poids exercé sur la patte concernée.

La boiterie parmi les vaches laitières est largement reconnue comme étant l'un des problèmes de bien-être les plus graves (et les plus coûteux) chez les bovins laitiers. La boiterie entraîne une réduction de la mobilité, une réduction de l'ingestion de matière sèche (IMS), une réduction de la production, une déficience au niveau de la reproduction, un effet débilitant sur les vaches et une élimination précoce. Certaines causes de la boiterie sont liées aux maladies génétiques et infectieuses, mais la majorité des problèmes sont associés à la nutrition et à l'environnement des vaches. La rapidité de la découverte, du diagnostic et du traitement permet de minimiser les problèmes de bien-être chez les animaux et de permettre aux vaches de produire le plus possible. **Les vaches atteintes de boiterie doivent être diagnostiquées tôt et traitées, éliminées ou euthanasiées.**

### 3.2 SANTÉ ET PARAGE DES ONGLONS

<b>Objectif</b>
Parer les onglons environ deux mois avant le vêlage, afin de prévenir et d'atténuer les cas de boiterie.
Conserver des registres complets sur le parage des onglons.

Le **parage des onglons** est un outil important pour prévenir et traiter la boiterie, et devrait faire partie d'un programme de santé des onglons global.